

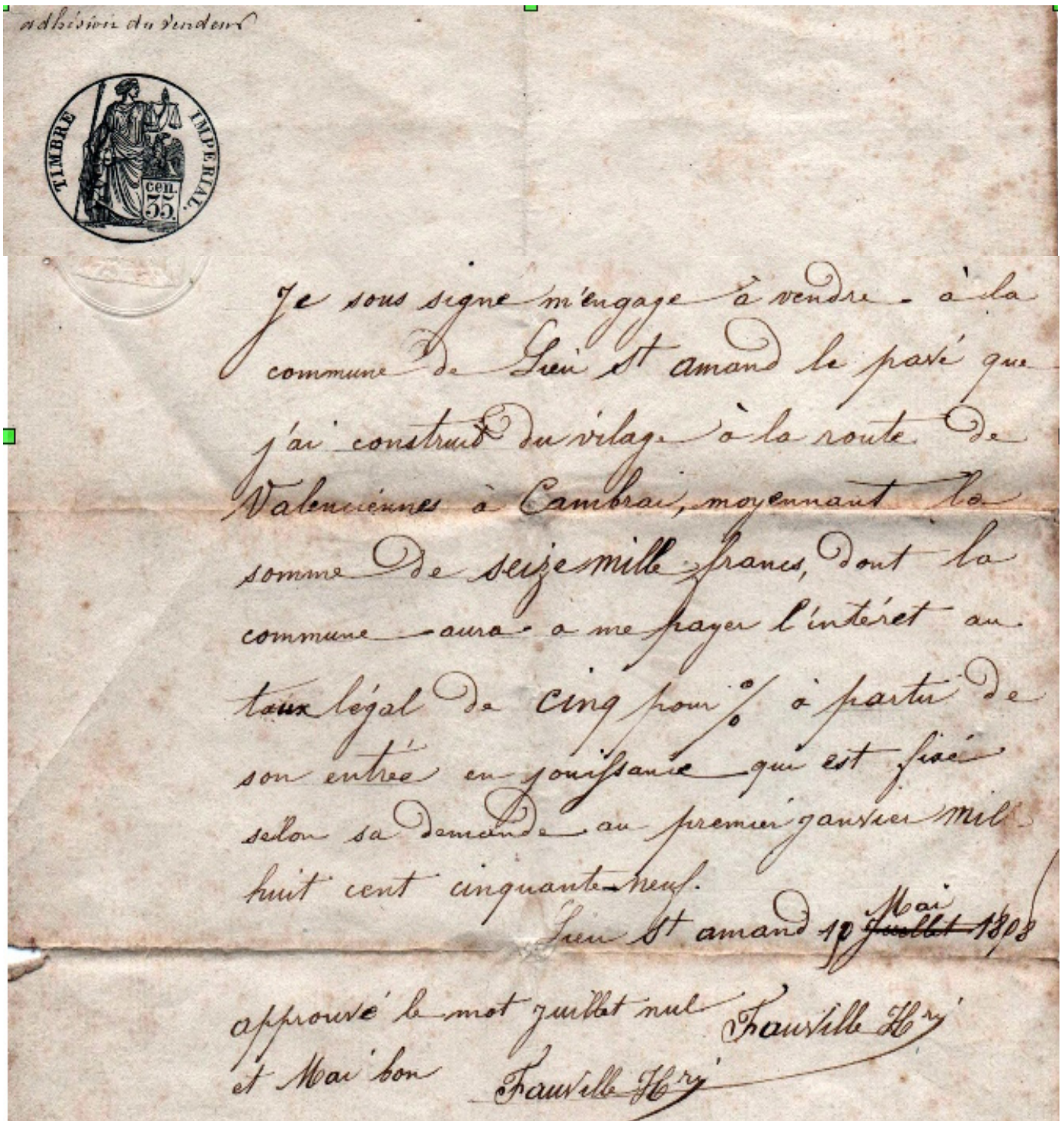
Remontons le temps

Un document exceptionnel fourni par le regretté défunt Jean-Jacques Gibour

Acte de vente en 1808

Acte de vente à la commune de Lieu-Saint-Amand en 1808 du chemin de Bouchain (section Lieu-Saint-Amand-Bouchain) qui était la propriété de Henri FAUVILLE qui l'avait construite en pavés comme il l'indique sur ce document. Comme convenu, la commune en a pris possession le 1er janvier 1859.

Sur cet acte il n'est pas précisé si la section vendue va de la D630 Cambrai-Valenciennes jusqu'au lieu-dit La Tannerie ou jusqu'au carrefour avec la rue Jean-Jaurès actuelle.



Les remarques de Jean-Pierre MERESSE sur cet acte de vente

En 1808, en France sous le Premier Empire, l'utilisation du papier timbré est la forme la plus ancienne sous laquelle existe le timbre. Le papier timbré fiscal ci-dessus indique TIMBRE IMPERIAL. Il authentifie, comme un acte notarial la vente à la commune de Lieu-Saint-Amand.

Henri FAUVILLE devait sans doute avoir un lien de parenté avec Henri-Emile et Célestin FAUVILLE les frères propriétaires et exploitants de la grande ferme du village avant la famille DELLOYE.



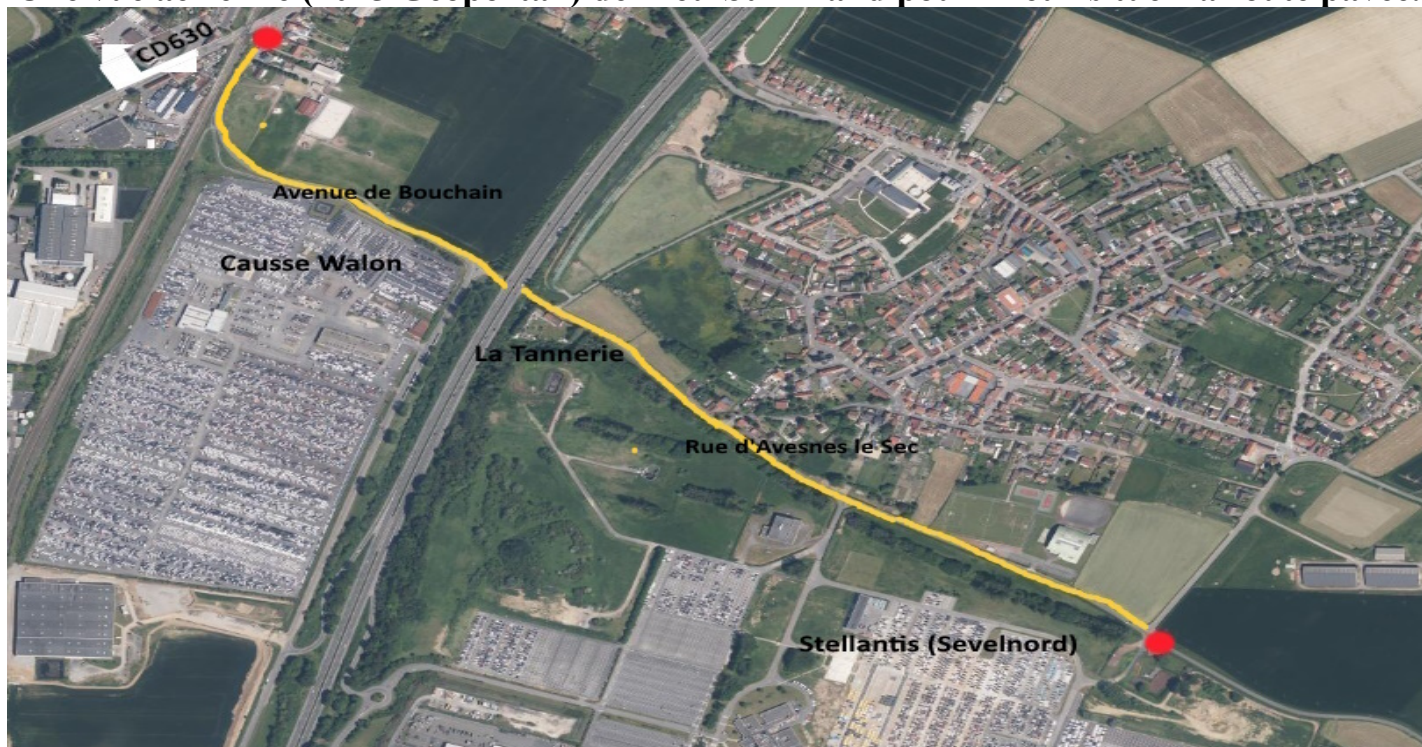
La route d'Avesnes le Sec en pavés avant 1972 lors de la construction de l'autoroute



Le lieu-dit La Tannerie sur la route d'Avesnes le Sec avant 1972

Précision: sur la carte actuelle ci-dessous, la rue d'Avesnes le Sec va du Lieu-dit La Tannerie au carrefour avec la rue Jean Jaurès (point rouge de droite). L'avenue de Bouchain part du pont de l'autoroute emprunte la D630 Cambrai-Valenciennes et va jusqu'à la sortie de Lieu-St-Amand. Les sections en jaune sur la carte font partie du CD74 qui va jusqu'à Avesnes-les-Aubert.

Une vue aérienne (2025 Géoportail) de Lieu-St-Amand pour mieux situer la route pavée.



La section: Avenue de Bouchain – Rue d'Avesnes le Sec, en jaune sur la carte, était en pavés avant la construction de l'autoroute A2 mise en service en 1972. Cette section s'appelait « Chemin de Bouchain » sur le cadastre de 1802.

Par comparaison, le prix de la vente de la rue pavée qui a coûté 16000 francs en 1808 vaudrait environ 33600 euros de nos jours.